

CASAL

Comité d'action
en sécurité alimentaire
de Laval

Été 2015

Numéro 18

Bulletin d'information électronique en sécurité alimentaire

de l'

Assiette



à l'

Action



Marchés de quartiers de l'est de Laval

«Bonjour à vous tous,

C'est avec grand plaisir que le comité des marchés de quartier vous annonce qu'à partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 28 août 2015, vous pourrez acheter les produits locaux dans les Marchés de quartier de l'est de Laval:

- les jeudis soirs de 16h à 19h 30, sur le terrain de l'église de St-Vincent
- les vendredis soirs de 16h à 19h 30, au parc du Moulin de St-François.

D'autres activités spéciales sont prévues tout au long des neuf semaines de présentation des marchés de quartier[...]

Tel était en substance le message adressé à la communauté par le comité organisateur des marchés de l'Est de Laval. Six semaines après, c'est bientôt la fin et la semaine québécoise des marchés publics sera fêtée à Saint-François et Saint-Vincent-De-Paul comme il se doit à travers diverses activités.

Merci à vous de faire circuler l'information dans vos réseaux respectifs.

L'idée des marchés de quartier de l'est de Laval est née de l'initiative de deux organismes, la Maison de la Famille le Relais de Quartier de St-Vincent-de-Paul et la mobilisation St-François en Action qui se souciaient déjà depuis 2010 de répondre à un besoin en fruits et légumes frais des résidents de leurs quartiers respectifs, St-Vincent-de-Paul et St-François.

En 2011, sous le conseil de Jeun'Est en forme, le regroupement local des partenaires des Mille-Îles, les deux organismes ont décidé de réunir leurs forces. Ils voulaient mettre sur pied dès l'été 2012 un marché de quartier saisonnier avec deux points de chutes pour bonifier l'offre de fruits et légumes frais dans chaque quartier.

L'objectif principal du projet des marchés de quartiers était donc celui d'inviter les producteurs-maraîchers de la région à venir offrir leurs produits dans le cœur des quartiers de St-Vincent-de-Paul et de St-François pour combler ce besoin!

Emplacement des marchés de quartiers à Laval



<http://www.saveursdelaval.com/>

À PROPOS DE...

La Table de concertation agroalimentaire de Laval (TCAAL) est un organisme sans but lucratif qui a vu le jour en avril 1998. La TCAAL vise à coordonner les efforts des acteurs de l'industrie agroalimentaire de Laval, afin de renforcer ce secteur au niveau régional. En juillet 2007, la TCAAL s'est dotée d'un outil donnant un positionnement commun à l'ensemble des acteurs de l'industrie : Saveurs de Laval.

Depuis, Saveurs de Laval développe ses priorités d'actions sur la base du développement de l'industrie agroalimentaire régionale en favorisant la concertation et les initiatives collectives.

En 2010, suite au développement du plan de développement stratégique lavallois en matière de développement agroalimentaire, La TCAAL a donné une nouvelle mission à Saveurs de Laval :

- Mettre en place différentes opportunités de commercialisation adaptées aux besoins des entreprises agroalimentaires lavalloises;
- Soutenir les initiatives collectives de développement de l'industrie agroalimentaire;
- Valoriser le secteur agroalimentaire et l'achat local.

Vers un nouveau système alimentaire pour tous

Le comité de suivi en sécurité alimentaire (CSSA) a de grandes ambitions pour lutter contre la faim, non seulement à Montréal-Nord, mais partout dans la métropole. Les nombreux partenaires travaillent à la création d'un nouveau système alimentaire pour tous, qui passe par la mise en service d'une coopérative, en novembre prochain.

Les gens sélectionneront les produits qu'ils veulent. Ils rempliront leur commande sur place ou en ligne. Les commandes seront ensuite compilées et envoyées. Une fois les produits arrivés, ils seront livrés aux différents points de chute existants et les gens peuvent venir récupérer leur commande. Un cycle complet dure environ 14 jours.

Là où la coopérative se différencie des autres, c'est qu'elle s'imbrique dans un grand système de production locale.

«Ce n'est pas seulement une coop. La coop est le noyau dur du système que nous voulons créer. Mais toutes les autres parties du système, que ce soit la transformation, le marché de quartier ou l'agriculture urbaine doivent fonctionner pour que ça forme un tout», explique Louise Gingras, organisatrice communautaire au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Nord-de-l'Île-de-Montréal.

Besoins criants

C'est à Montréal-Nord que s'ancrera cette nouvelle coopérative de solidarité et de distribution alimentaire, puisque les besoins sont particulièrement criants.

En plus d'être aux prises avec un problème de pauvreté, certains secteurs de Montréal-Nord sont des déserts alimentaires, c'est-à-dire une zone où un résident n'a pas accès à un commerce vendant des fruits ou des légumes frais à moins de 500 mètres de marche.

Selon une récente étude, plus du tiers des Nord-Montréalais (38 %) vivent dans un désert alimentaire.

De plus, 45 % des ménages subsistent avec moins de 30 000 \$ par année, tandis que le coût mensuel moyen pour nourrir une famille de quatre personnes est de 996 \$.

«Même s'il y avait une épicerie à proximité de leur domicile, certaines familles de Montréal-Nord n'auraient pas suffisamment d'argent pour acheter les produits», constate Mme Gingras.

Passer à l'action

Devant ces constats, il y a donc urgence d'agir. C'est pourquoi la coopérative a été fondée en novembre dernier par cinq organisations de l'arrondissement: l'Accorderie de Montréal-Nord, le Centre des femmes interculturel Claire, le Centre de la petite enfance de Montréal-Nord, Entre Parents et Parole d'excluEs.

Le directeur général de la coop, Gaëtan Cirefice, est déjà en place depuis quelques mois.

Après avoir fondé et administré trois coopératives ailleurs à Montréal, au cours des dix dernières années, il a sauté sur l'occasion.

«Le projet m'a tout de suite intéressé parce que l'accès à une alimentation saine et abordable est un droit fondamental», dit-il.

La coop poursuit son processus de démarrage en attendant des réponses pour certaines subventions et devrait démarrer ses activités en novembre.

«Dès le départ, nous aurons une dizaine de points de chute. Ensuite, grâce au bouche-à-oreille, chaque groupe de cinq citoyens pourra créer son propre point de chute», explique M. Cirefice.

En retour d'accès aux aliments, les membres de la coopérative devront donner trois heures de leur temps, tous les mois, pour aider au bon fonctionnement de la coop, ce qui assure ainsi une plus grande mobilisation.

Notons que l'organisme Parole d'excluEs agit à titre de maître d'œuvre du projet.

D'autres arrondissements approchés

Une fois que la coop sera bien implantée et autosuffisante à Montréal-Nord, d'autres arrondissements, à commencer par ceux de l'est de l'île, pourraient s'y joindre.

Les arrondissements de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, d'Ahuntsic-Cartierville, de Saint-Laurent et d'Anjou ont déjà été approchés.

Éventuellement, la coop souhaite desservir la métropole en entier.

Article de Jean-Marc Gilbert (TC Media) repris de «Le GUIDE de Montréal Nord» paru dans Métro en ligne du 10 juillet 2015 à 16h54